

ATELIER

Les effets des dispositifs qualité sur les établissements et les métiers de l'enseignement

Coordinateurs :

Jean-Émile Charlier (Université catholique de Louvain)

Catherine Fallon (Université de Liège)

Bruno Leclercq (Université de Liège)

Après s'être longuement intéressée à l'égalité, puis à l'équité dans les systèmes éducatifs, l'OCDE a émis dans les années 1980 le projet d'y promouvoir la qualité. La piste qu'elle a ainsi ouverte a rapidement séduit d'autres organisations internationales actives dans le domaine du développement économique ou de l'enseignement. Une pression très sensible est désormais perceptible sur les établissements universitaires et supérieurs européens, invités à s'aligner sur les *Standards and Guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area*. Les autres niveaux d'enseignement sont aujourd'hui moins directement touchés, même si des initiatives comme PISA, parmi bien d'autres, suggèrent par l'exemple qu'il est possible de comparer l'efficacité de différents modes d'enseignement et de désigner les *best practices*.

L'atelier accueillera des contributions portant sur les effets des dispositifs qualité à tous les niveaux de l'enseignement.

Les dispositifs qualité ne provoquent que rarement des réactions franches d'hostilité ou de rejet. Par contre, des études empiriques montrent que les contraintes qu'ils imposent sont ressenties de façon très négative par les professeurs qui les subissent. Les études de cas montrant comment se construisent des résistances à tout petit bruit, comment elles évoluent et font ou non évoluer le projet des qualitatifs sont les bienvenues.

L'introduction de dispositifs qualité a fait entrer dans l'enseignement des techniciens de la qualité, qui sont seuls à en maîtriser le glossaire et les codes d'expression. Le monopole du langage de l'orthodoxie qualitative qu'ils détiennent en fait des points de passage obligés. Des études de cas montrant comment ils s'intègrent au sein des établissements sont aussi les bienvenues.

L'introduction de dispositifs qualité provoque des migrations d'objets. Par exemple, l'évaluation de l'enseignement, dont les résultats appartenaient jusque-là au professeur évalué et aux étudiants évaluateurs, devient un outil de gestion du personnel dont les usages ne sont pas du tout contrôlés par les producteurs de ces résultats. Autre exemple, la mixité scolaire a longtemps été considérée comme bénéfique, parce qu'elle initiait les élèves aux relations avec l'autre genre. Les mesures d'efficacité de l'enseignement ont transformé cette certitude en problème, puisqu'il semble que la mixité tend à détourner l'attention des élèves de leurs tâches premières. D'autres illustrations de migrations d'objets sont les bienvenues.

L'installation des dispositifs qualité est souvent vécue comme une rupture du contrat implicite de confiance entre les familles et les enseignants. Il serait intéressant de disposer d'informations sur la manière dont ils réagissent. Il semble que des précautions extrêmes sont souvent prises. Des décisions sont adoptées non parce qu'elles sont les meilleures pour l'élève ou l'étudiant concerné, mais parce qu'elles minimisent les risques de recours.

Dans un univers de l'enseignement dans lequel les comparaisons sont constantes, l'entretien de la réputation de chaque établissement devient un objectif stratégique majeur. Il est question de bien faire savoir au moins autant que de bien faire. La part de leurs moyens que les établissements affectent à la communication et à la gestion de l'image est croissante. Au même titre que les qualitatifs, les communicateurs deviennent des passages obligés, les études de cas sur la manière dont ils en usent sont les bienvenues.

Dans le supérieur, l'installation des dispositifs qualité semble annoncer la fin de l'histoire de la pédagogie. Des règles strictes encadrent la mise au point des *learning outcomes*, la construction et la présentation des cours et des programmes, etc. Le temps est

révolu où l'on parlait d'art d'enseigner ou de technologie incertaine. Désormais, tout est codifié et en voie de l'être, et les nouvelles dispositions de contrôle ont été installées au plus profond du tissu organisationnel, d'où on ne voit pas comment elles pourraient un jour en être aisément extirpées. L'atelier accueillerait avec grand intérêt des études de cas sur la manière dont les dispositifs qualité sont installés d'une manière qui semble irréversible.